

Texte de Maurice Beauchamp / Remerciements

Le prix « Henry-Teuscher 2020 » - remis le 27 mai 2021

C'est avec modestie mais avec un grand honneur que j'accepte ce prestigieux prix Henry-Teuscher ; c'est aussi avec un très grand plaisir.

Merci pour cette nomination. Merci Mme Anne Charpentier, directrice du Jardin botanique de Montréal ; merci aux membres du comité de sélection du prix Henry-Teuscher qui ont retenu ma candidature à cet important prix. Merci Normand Rosa, président du Club Iris des retraités du Jardin botanique de Montréal, initiateur principal de ma candidature à ce prix Henry-Teuscher appuyé par Normand Miron du Club Iris également. J'ajoute un merci sincère aux ex-directeurs du Jardin botanique qui ont contribué à cette nomination : messieurs Pierre Bourque, Jean-Jacques Lincourt, Gilles Vincent, René Pronovost, et également à toutes les personnes qui ont cru à mon rôle dans le milieu horticole québécois.

Maintenant, vous devez savoir pourquoi moi, jeune adolescent de 13-14 ans, pourquoi je me suis dirigé dans le domaine des plantes et des végétaux : c'est grâce à mon père. Notre famille de huit enfants demeurait à Mont-Rolland dans les Laurentides, à 75 kilomètres au nord de Montréal.

Mon père, Roch Beauchamp, comptable à la papeterie Rolland. C'était un homme instruit, cultivé, généreux et, manuel à ses heures de loisirs. Il m'a initié au jardinage d'une très belle façon. Tout ça a commencé dans mon enfance, à Mont-Rolland où, à l'âge de 13 - 14 ans, mon père me faisait semer, sarcler, arroser, ce qui devenait après quelques mois d'été, un très grand jardin potager rempli de tout ce qui pouvait croître comme plantes légumineuses et autres, dans cette zone de rusticité. De plus, à cet âge-là, mon père, comptable dans ses journées de travail, environnementaliste dans ses loisirs, m'a appris comment transplanter de très jeunes arbres et arbustes que l'on avait pris chez un de ses amis cultivateurs. C'est à partir de là que j'ai eu la pique pour le monde des plantes.

Je désire partager ce prix Henry-Teuscher avec mes compagnons et compagnes de travail qui m'ont accompagné pendant tout mon parcours. Je commence par l'École d'horticulture du Jardin botanique, Jacques Rousseau, qui avait succédé au frère Marie-Victorin, était le directeur du Jardin botanique de Montréal ; où nous passions trois années d'études théoriques et pratiques, avec comme directeur de l'école, Stephen Vincent, agronome spécialisé en horticulture, comme étudiant avec Palmer Johnson, que je salue. Lui et moi avons été diplômés avec quatre autres étudiants. Nous avions de très bons professeurs, entre autres, les Henry Teuscher, Marcel Raymond, Aury Blain, Adélard Bisaillon, Wilfrid Meloche et autres.

Après avoir gradué de l'école du Jardin botanique, en 1953, j'ai débuté ma vie de travail à la division du Jardin botanique et à la division des arbres (surintendant avec Jean Huc et J.-J. Dumont). Je me souviens très bien, ici je pense aux Henry Vallières, Paul Lannoy, George Zoltowski, Francesco Tortorici, Georges Boizard, Réjean Bernier, Pierre Bourque, Émile Jacqmain. Aussi, j'ai un très bon souvenir du rôle d'une dame, Lynn Perrier ma secrétaire, qui a effectué un travail exceptionnel très important, une secrétaire exemplaire. Ces personnes ont été sur mon chemin, jour après jour, et ont partagé avec moi tant de belles réussites, grâce à du travail constant et bien fait. Par la suite, j'ai été impliqué, entre autres, dans des événements majeurs d'envergure internationale tenus à Montréal, avec des personnes responsables du Jardin botanique, à l'occasion de l'Exposition internationale de 1967 avec Yves Desmarais et René Paquet ; les Jeux olympiques de 1976 avec André Champagne et Ulric Couture ; les Floralies internationales de 1980 avec Pierre Bourque, Lynn Perrier, Yvette Petibois-Paillé. Participer à trois événements internationaux où l'horticulture était à l'honneur, c'est plutôt rare dans une carrière ; moi j'ai eu cette chance.

J'ai un seul regret, c'est que de tous les dirigeants, depuis la création du Jardin botanique de Montréal, seul le premier directeur, le frère Marie-Victorin et Anne Charpentier la plus récente directrice, que je n'ai pas eu l'avantage de côtoyer.

Après ma retraite du Jardin, je croyais à tort, que c'était la fin de mon occupation publique en horticulture. C'est alors que je suis sorti de ma zone de confort en m'impliquant dans la promotion et le jugement du Concours Villes, Villages et Campagnes fleuris du Québec (avec la complicité de François-Gyckelain Rocque, attaché politique du ministre de l'Agriculture Jean Garon). C'est François, que je ne connaissais pas, qui a mis fin à ma première retraite. Après le concours VVCF, plusieurs activités horticoles ont suivi dont les expositions florales, internationales pour la plupart, (avec la complicité de Pierre Bourque, Wilfrid Meloche, et Yvette Petibois-Paillé), tenues à Montréal, Québec, Laval, Longueuil et plusieurs autres villes aux États-Unis, en Europe et même au Japon. La réalisation de grands aménagements paysagers importants (avec la complicité de Carole Beauregard-Fernet, architecte-paysagiste, Yvette Petibois-Paillé, horticultrice), tant sur le domaine public que privé à Montréal, Québec, aux Îles-de-la-Madeleine, dans Charlevoix et autres endroits. Il ne faudrait pas oublier, les Mosaïcultures Internationale de Montréal (2013) au Jardin botanique avec Lise Cormier, ex-directrice du Jardin botanique et présidente du Comité des Mosaïcultures Internationales de Montréal (MIM). J'aimerais aussi souligner la participation de Normand Rosa et Fernand Boivin du Jardin botanique qui se sont impliqués dans le projet.

Enfin, mon implication à la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec (FSHÉQ) que j'ai présidé quelque cinq années ; les Floralties internationales de Québec en 1997, et ... j'en passe. Ah oui, j'oubliais, la politique municipale à Montréal, durant trois mandats, avec Pierre Bourque comme maire et moi conseiller municipal.

Pour terminer, un petit mot pour ma famille immédiate :

Un gros merci à ma femme Denise, avec ton appui et tes encouragements constants, sans toi, je n'aurais pas réalisé avec autant de succès tout ce que j'ai fait.

À mes enfants Jean-Pierre, Danièle et Louis, merci à vous aussi de m'avoir soutenu et pour avoir respecté mes choix, même si ces derniers pouvaient limiter ma présence parmi vous.

Enfin, si vous voulez connaître les détails de toutes ces réalisations, je vous invite à en faire la lecture dans une prochaine édition du Journal IRIS, la revue des retraités du JBM réalisée par le Webmestre du Club IRIS Normand Miron.

Merci à vous tous de votre grande générosité,

Maurice Beauchamp